

Le Canard

n° 112
Automne
2023

Fondation EMS La Venoge



La Venoge : un lieu de rencontre au sens large !

La Méthode de la Validation

Une méthode
qui permet une
meilleure entrée en
relation avec les
personnes ayant des
troubles cognitifs.

► pages 2 - 5

Guillaume et Gauffrette

Deux nouvelles char-
mantes résidentes à
fourrure et à quatre
pattes ont élu domi-
cile à Penthalaz!

► page 9

Défilé de mode

Une boutique de
vêtements prend
ses quartiers à La
Sarraz, l'occasion
d'un défilé haut en
couleurs !

► pages 11 - 12

Portrait

Monsieur et Madame
Magnenat sont
bénéficiaires du CAT
depuis cet été : ren-
contre!

► pages 19 - 20



Forme et se former..

Notre Fondation s'engage activement pour la formation continue de ses collaboratrices et collaborateurs, tous secteurs confondus !

Ce Canard se veut avant tout un reflet de la vie dans notre EMS. A ce titre, chaque numéro est un

joyeux pot-pourri de photos d'activités, de fêtes et de sorties, de portraits de celles et ceux qui vivent à La Venoge, et de celles et ceux qui y travaillent, de pe-

tits « plus » et de clins d'œil cocasses.

Mais pour être un reflet complet de notre Fondation, parfois un coup d'œil en coulisses peut donner encore une autre perspective. Accompagner

une personne fragile, quel que soit le poste qu'on occupe, demande des compétences multi-dimensionnelles. Les collaboratrices et collaborateurs de notre établissement, chacune et chacun à son poste, sont évidemment au bénéfice d'une formation, mais notre responsabilité, en tant qu'employeur, est aussi, de nourrir ce bagage et d'apporter des outils supplémentaires, afin que nous puissions continuer à mieux accompagner les résidents.

C'est dans ce souci constant que des formations internes sont régulièrement proposées, avec un coup de projecteur particulier dans ce numéro sur la « Méthode de la Vali-

dation », une approche qui donne des clefs d'entrée en relation avec les personnes présentant des troubles cognitifs. La réalité de notre quotidien en témoigne : nous entrons en EMS de plus en plus tard, et beaucoup d'entre nous présenteront, à un degré ou un autre, des troubles cognitifs liés à l'avancée en âge ou à une maladie. Pertes de mémoire, moments de confusion ou diagnostic plus sérieux : peu importe ! Ce qui compte, c'est dans ces étapes-là de pouvoir se retrouver face à quelqu'un qui ouvre une porte, offre une écoute et une posture rassurante. Et la « Méthode de la Validation » garnit la besace de

nos professionnels d'une brochette d'outils supplémentaires, pour renforcer encore l'humanité de notre accueil et la qualité de notre accompagnement.

La Fondation EMS La Venoge est un lieu de formation : pour la relève, avec de nombreux apprentis et étudiants dans tous les secteurs, mais aussi pour les collaboratrices et collaborateurs engagés. Avec une vigilance de chaque instant, nous continuons à toutes et tous œuvrer pour qu'il fasse toujours bon vivre à La Venoge !

Joyeuses fêtes de fin d'année à chacune et chacun, et merci de votre soutien et de votre confiance !

 Nathalie Theillard

Editorial

Nathalie
Theillard
Directrice



Impressum

Comité de rédaction :

Edwige Rossier
Jessica Courvoisier
Nathalie Theillard
Marie-Claire Prol
Sofia Ferreira Da Silva

Coordination La Sarraz :

Jessica Courvoisier

Coordination Penthalaz :

Edwige Rossier

Conception graphique et illustrations :

Amélie Buri
amelieburi.ch

Impression :

Imprimerie Carrara
imprimerie-morges.com

La Méthode de la Validation

Un soutien à l'accompagnement des résidents avec des troubles cognitifs

La Méthode de la Validation, développée par Naomi Feil, vous est expliquée en page 4 par notre intervenante externe, Madame Marie-Anne Sarrasin. Cette méthode, qui permet de relever des points clés pour établir ou rétablir une compréhension mutuelle et une certaine qualité de vie, a été suivie par une majorité des collaborateurs de l'accompagnement des deux sites, formation qui s'est déroulée sur plusieurs sessions de deux jours et demi

par groupe de 12 à 14 personnes.

Ces troubles qui nous troublent

Lorsqu'on parle de maladie type Alzheimer, on parle d'un syndrome qui varie d'une personne à l'autre et qui fait partie des troubles neuro-cérébraux, comme c'est le cas pour d'autres atteintes (maladie de Parkinson, AVC, etc.)

La maladie type Alzheimer progresse lentement, pour chacun selon son

histoire. Selon la localisation de la maladie, différentes fonctions peuvent être atteintes : les fonctions exécutives, le comportement, le langage oral, le langage écrit, l'attention, la mobilité, les perceptions, la mémoire à court terme, etc. En général, la mémoire à long terme persiste plus longtemps.

Au début de la maladie, on voit apparaître les pertes de mémoire récente, parfois une modification du

▶ langage, puis des troubles du comportement qui affectent les relations sociales et familiales, et progressivement une perte d'autonomie allant jusqu'à l'incapacité de se nourrir.

Vécu de la personne malade

La personne qui vit ces troubles en a conscience au plus profond d'elle-même. Cependant elle n'en parle pas. Très souvent mise en échec, elle vit des peurs qui augmentent son stress. Elle peut refuser d'être diagnostiquée. Cela augmente les dénis alors que les examens neuropsychologiques mettent en évidence les troubles. Les besoins de reconnaissance et d'utilité, de se sentir aimée et en sécurité s'effritent au point de susciter des envies de suicide.

Dès lors que le diagnostic est annoncé, même si on le présumait, c'est un choc ! C'est un choc pour la personne elle-même et pour son entourage. Il ne reste plus guère d'espoir de guérison, surtout si la maladie a fortement progressé.

Vécu des proches

L'entourage est démuni. Au début il y a beaucoup d'incompréhension. Les petits changements de comportement, les petits oublis, etc. sont difficiles à identifier et expliciter. Devant les réactions de colère, de

contrariété et de déni, l'entourage perd patience et s'interroge de plus en plus. La peur s'installe, on limite les demandes à son égard, on imagine les dangers que peut courir la personne en difficulté et on cherche à renforcer la sécurité. L'entourage ne voit pas la cause et, tout en croyant bien faire, met la personne touchée en échec, ce qui provoque et renforce son insécurité qui peut amener de l'agressivité.

Une autre façon d'agir et de réagir

On parle de démence, terme qui fait peur, qui évoque la folie, provoque la honte, un grand sentiment d'impuissance en pensant trop souvent qu'il n'y a rien à faire et que la personne ne peut plus rien ressentir. Et pourtant !

Formée à la Méthode de la Validation de Naomi Feil, Marie-Anne Sarrasin est convaincue que les personnes atteintes de troubles cognitifs comprennent ce qu'on leur dit. Carl Rogers soutient cette démarche

en affirmant : « Dans l'accompagnement, la personne est un sujet, mais pas un objet ».

Parmi les besoins fondamentaux de chaque être humain, souvenons-nous des suivants :

- Besoin d'être aimé et de se sentir en sécurité.
- Besoin d'être utile et reconnu.
- Besoin d'exprimer des émotions spontanées et d'être entendu.

Satisfaire ces besoins chez la personne malade n'est pas une question de temps mais bien de disposition personnelle. Pour accompagner des personnes ayant des troubles neurocognitifs, il faut reconnaître qu'on est tous des oiseaux blessés, fragiles. La priorité est de revenir à soi, savoir ce qui se passe en nous, cela permet ensuite d'écouter et d'entendre l'autre. Travailler avec ce qui vient du cœur, ouvrir son esprit et travailler en conscience. Être empathique et développer une observation fine afin de décoder le non ver-

En résumé :

- C'est une maladie caractérisée par des lésions cérébrales.
- C'est une maladie dégénérative progressive qui altère le comportement et diverses fonctions logiques et d'exécution.
- Il y a un processus d'auto-alimentation des peurs et du stress.
- Et pourtant la Conscience profonde reste intacte. Les émotions sont toujours là.
- La personne reste une personne à part entière, avec une vie intérieure.





bal. Dans le regard se lit la qualité de la présence. L'attitude reste l'outil principal.

Pour communiquer avec les personnes atteintes de troubles cognitifs, il faut se mettre à leur hauteur, faire des phrases courtes, et capter leur regard. Parfois le chant permet de sortir du raisonnement. Saisir le contexte pour mieux reformuler les peurs ou les désirs sous-jacents.

Choisir le mode de communication non-violente, l'acceptation. Eviter de les mettre en échec. Ne pas donner d'ordre, mais proposer, par exemple en posant des questions. Utiliser l'humour sain pour faire réapparaître le sourire et le rire.

La mémoire est nourrie par nos cinq sens, la vue, l'ouïe, l'odorat, le

goût, le toucher. Il s'agit de les stimuler, tous dans la mesure du possible en tenant compte des préférences de la personne (musique, images, peintures, toucher de divers objets, massage des mains, du dos, de la nuque, parfums, etc.).

Un comportement adapté permet à la personne de restaurer son estime de soi, ce qui diminue l'agitation, les peurs et le stress. Un lien de confiance se tisse, la personne se sécurise et peut retrouver son mot ou sa phrase, et c'est très enrichissant pour l'accompagnant.

Le proche-aidant peut changer totalement son regard sur la personne touchée et ainsi, son attitude.



Marie-Anne Sarrasin a quarante ans d'expérience dans le monde des personnes porteuses de troubles cognitifs. Elle a créé, il y a vingt ans, le Foyer « Les Acacias » à Martigny, centre d'accueil de jour pour les personnes atteintes par des problèmes d'ordre cognitif.

Avec la collaboration d'Alain Maillard, elle a écrit deux livres traitant de la maladie d'Alzheimer :

- « L'Amour au-delà des mots », Édition Saint-Augustin, collection Aire de Famille, 2019
- « J'ai Alzheimer, écoute-moi », Éditions Saint-Augustin, collection Prisme, 2021.

Elle nous raconte :

J'ai eu la grande chance de transmettre à l'équipe d'accompagnement de la Fondation EMS La Venoge une sensibilisation à l'accompagnement des personnes touchées par des troubles cognitifs et je remercie encore Mme Nathalie Theillard et ses responsables pour leur confiance.

Cette sensibilisation est basée sur la Méthode de la Validation® de Naomi Feil et de Carl Rogers.

Il y a différentes approches pour accompagner les personnes atteintes de troubles cognitifs. Il n'y en a pas une meilleure que l'autre, mais la Méthode de la Validation® a été

élaborée sur le terrain par Naomi Feil qui a fait ses preuves. Ce n'est pas une caisse à outils où l'on trouve la solution miracle, mais bien un processus qui permet de communiquer avec ces personnes touchées dans leur mémoire. Ce processus suppose une attitude de respect et d'empathie.

Trois présupposés sont à la base de la méthode :

1. Ce que dit la personne avec des troubles de la mémoire a du sens pour elle, même si je ne la comprends pas.
2. Elle se situe dans un monde décalé de la réalité, mais en accord avec son vécu.

3. C'est à moi d'aller à sa rencontre, bien centré(e), attentif(ve) à ses messages verbaux et non verbaux, sans la brusquer ni la forcer, à l'aide de mots clairs et apaisants.

J'ai rencontré à la Fondation EMS La Venoge une équipe motivée avec des responsables décidés à accompagner les soignants à devenir des accompagnants-soignants.

Aussi se rappeler que ces personnes avec leurs pertes de repères, nous apprennent l'humilité et dans certaines situations,

de moins nous identifier au personnage d'accompagnant-soignant afin de permettre à l'impuissance d'entrer en scène.

J'ai 74 ans, dont 40 ans près de la personne âgée. La Venoge est la dernière institution où j'ai transmis et échangé mon expérience, et elle reste chère à mon cœur, j'y ai trouvé de l'humanité. Je crois aux accompagnants(e)-soignants(e), en leur capacité de développer l'attitude empathique pour la personne porteuse de troubles cognitifs. Bravo à la direction et aux responsables pour leur investissement sans compter.

Marie-Anne Sarrasin, Formatrice
Fondatrice du centre jour Les Acacias à Martigny

► Qu'en disent les collaborateurs ?

9 sessions de formation/approche à la Méthode de la Validation de 2 ½ jours ont été organisées au sein de la Fondation. Soignants et animateurs, au total plus de 100 collaborateurs pour les deux sites ont suivi cette formation !

« Oser se faire confiance
- reconnaître l'émotion
de la personne ! »

« Un immense merci à
Marie-Anne Sarrazin pour
cet outil qui va aider notre
pratique ! »

« Même s'il faudra de la patience et de la
pratique je pense que nous avons des bons
outils dans les mains ! »

« Il faut le pratiquer chaque jour,
le partager avec l'équipe ! »

« Cette approche nous
apporte du comment faire
- comment/quoi dire - com-
ment être pour mieux com-
prendre l'origine possible des
angoisses, l'anxiété, l'inquié-
tude, gestes répétitifs, com-
portements etc. ! »

« Cette méthode nous
apporte un moyen de
mieux connaître l'autre
personne ! »

« Le partage, l'échange, et pouvoir déposer les
difficultés rencontrées en tant que soignants/
animateurs, apporte un soutien et permet de
trouver des pistes d'aide et d'amélioration ! »



■ Fête de l'été du CAT

Le 14 juillet, le CAT a vécu un après-midi festif : la fête de l'été sur le thème du cirque a été un franc succès auprès des bénéficiaires présents !

Un spectacle par le duo « En Show » a égayé les yeux de tous ! Intrigués par leur machine du futur, nous avons eu grand plaisir à voir leurs diverses acrobaties. Suite à toutes ces émotions, nous avons eu droit à une collation préparée avec soin par l'équipe de cuisine. A la carte : chips, mini hot-dog, mini hamburgers, glaces et gaufres. C'est le ventre bien rempli que nous repartons tous dans nos foyers.





Amélie Hurni, Assistante socio-éducative

Animation Penthalaz

Fête de l'été : le cirque à La Venoge

Jeudi 13 juillet 2023, c'était le cirque à La Venoge. Rassurez-vous, rien de grave, c'était tout simplement le thème de notre fête de l'été. Nous avons organisé cette fête au plus près de la réalité avec un goûter composé de glaces, barbes à papa, hot-dogs, mini burgers etc., ainsi qu'un spectacle!

Trouver une compagnie de cirque pour cette date-là, ne fut pas facile. Il nous a été conseillé de demander à la compagnie « En Show » une troupe de cirque contemporain venant des Ponts-de-Martel, proposant des spectacles avec différentes thématiques actuelles. En effet le spectacle proposé était sur le thème des addictions à l'alcool et à la drogue. Après avoir poussé les meubles du hall et ins-

tallé le décor pour le moins original, place au spectacle, certes pas facile à comprendre pour certains, dont je fais partie, mais mêlant danses, et acrobaties qui en a impressionné plus d'un. C'était magnifique de voir l'osmose entre les deux artistes. Après ou avant le spectacle chacun s'est rendu dans le carré de l'animation, transformé en chapiteau pour l'occasion, où était dressé un buffet sucré

et salé, composé de mini burgers, hot-dogs et frites, glaces, gaufres et même de la barbe à papa... confectionnés par la brigade de cuisine. Hum, que c'était bon !!!

Merci à toutes les personnes qui ont oeuvré au bon déroulement de cette fête !





Animation Penthalaz

Edwige Rossier
Assistante socio-
éducative



Retrouvez toutes les photos de la fête sur notre site internet!
www.fondation-lavenoge.ch



Home sweet home

Dans notre numéro du printemps 2021, nous vous annonçons que trois de nos résidentes avaient participé à cette émission. Nous étions en période de COVID et l'enregistrement avait eu lieu par téléphone.

Cette fois Victoria Turrian a pu venir dans notre établissement. C'était le 20 octobre dernier. Afin de faire connaissance avec les trois résidentes, elle a partagé le repas de midi en leur compagnie au Cosy. Ce moment fut convivial et chaleureux : par sa douceur et son professionnalisme, Victoria Turrian a su mettre les résidentes en confiance. Une fois le repas terminé, Victoria s'est rendue en chambre, elle s'est entretenue de façon individuelle avec chacune d'elles.

Nos résidentes ont dit avoir passé un joli moment en compagnie de Victoria Turrian. Elles se réjouissent d'entendre leur interview.

Pour la seconde fois, trois résidentes ont eu la joie de participer à l'émission Home sweet home, diffusée le dimanche matin de 10h à 11h sur les ondes d'Option Musique et animée par Victoria Turrian.



Guimauve et Gaufrette

Il y a quelque temps s'est posée la question de reprendre un chat, pour succéder à notre Zénon. Nous avons donc fait des recherches dans différentes associations mais nous n'avons pas trouvé LA perle.

Les semaines ont passé et finalement, grâce à une petite annonce, nous avons trouvé notre bonheur : nous voilà prêts à accueillir non pas un chat, mais deux petites boulettes d'amour.

C'est le jeudi 20 juin 2023 que nos nouvelles habitantes arrivent à La Venoge avec un accueil digne des hauts dignitaires.

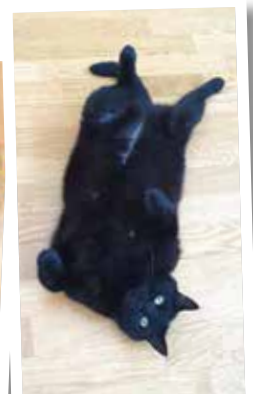
Comme pour toute nouvelle arrivée, nous avons eu le plaisir de l'annoncer officiellement à toutes les équipes de l'établissement.

Tout de suite, les résidents et le personnel les ont adoptées.

Dans un souci de prononciation, nous avons décidé de modifier légèrement leurs noms en Gaufrette et Guimauve.

Les mois passent et nos deux minettes se sont bien acclimatées et ont trouvé leur routine : elles participent aux colloques du matin, nous suivent lors de nos déplacements jusqu'à trouver l'endroit idéal pour se reposer : sur les étagères, sous les chaises, sur des rollators... partout sauf dans leur panier ou coussin prévus pour elles. C'est comme ça qu'il fait bon vivre à La Venoge !

Alicia Persechini, ASE
et Elsa Michel, ASSC



Animation La Sarraz

... et Cachou !

Gaufrette et Guimauve ne sont pas les seules résidentes à quatre pattes de La Venoge : à La Sarraz, c'est Cachou qui se présente !

Bonjour tout le monde !
Je m'appelle Cachou et comme je suis le petit roi de la maison, il est normal que l'on parle de moi dans votre journal !

J'ai 8 ans et je suis plutôt solitaire, mais ne vous y trompez pas ! Sous mon pelage noir corbeau et mes yeux jaunes, je suis simplement une petite boule d'amour.

J'habite à La Fondation EMS La Venoge, à La Sarraz, mais cela ne m'empêche pas d'aller faire les yeux doux aux voisins car qu'y a-t-il de mieux qu'une bonne gamelle de pâtée ? Et bien, ce sont deux bonnes gamelles de pâtée !

Je me donne pour mission d'essayer tous les matelas et de les évaluer

pour savoir lequel est le plus confortable. Quand je ne suis pas en train de me prélasser dans les chambres des résidents, je me balade, je chasse les lézards et je bronze au soleil.

Quand je suis à la maison, je m'assois souvent sur les tables de la salle à manger pour que les humains puissent admirer ma beauté éblouissante !

J'ai beaucoup de tatas et de tontons à la maison à qui je peux faire les yeux de biche pour avoir des friandises à longueur de journée.

Comme tout bon chat qui se respecte, je garde une part de mystère et ne peux pas tout vous raconter.

Je vous laisse, il y a des lézards qui me narguent sur le parking !



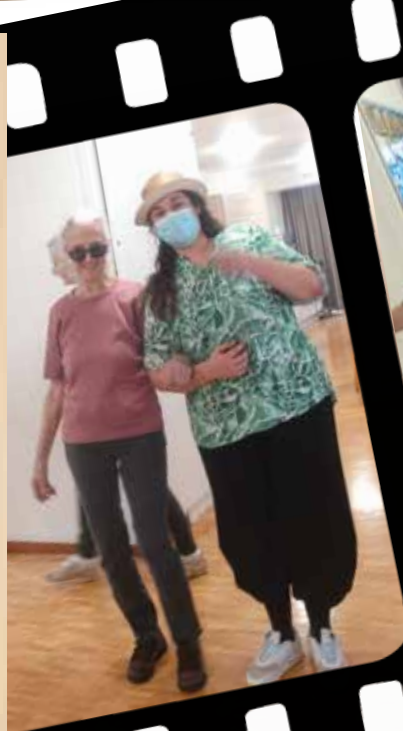
Animation La Sarraz

Jessica Courvoisier
Coordinatrice de l'animation



Un défilé tout en couleurs !

Nous vous présentons la boutique « Pour toi et moi » venue spécialement à l'EMS La Venoge pour sublimer la tenue de nos aînés. La salle d'animation prend ses nouvelles fonctions pour la journée. Déplacer les tables, ranger les chaises et voici qu'une boutique entière y émerge et voit le jour. Chaque résident peut ainsi visiter la boutique, choisir des habits, les essayer et les commander. Puis vient l'heure du défilé ; en coulisses c'est l'effervescence. Chacun s'agite, cherche la meilleure tenue, trouve une petite place, se change pour se mettre sur son 31. Les spectateurs attendent patiemment, l'appareil photo à la main, prêt à immortaliser ces modèles qui prennent leurs meilleures poses.





Fête de l'été le 1^{er} septembre

La Fête foraine débarque à La Sarraz ! Evadons-nous le temps d'une journée ! Entre le stand de la pêche aux canards, le stand du lancer de balles, le stand photo et le stand Quiz, notre fête de l'été aura dévoilé une myriade de couleurs et d'émotions. C'est dans une ambiance enjouée que chacun s'est montré participatif dans les jeux et dans les échanges. Une compétition bon enfant s'est ainsi installée. Les décorations de sucettes, sucres d'orge et

lampions auront su régaler les yeux des familles et résidents présents ce jour-là.

C'est en musique, que tous auront pu profiter d'une collation variée en saveurs et en goûts. Hot-dogs, mini-burgers, gaufres, glaces auront su satisfaire tous nos convives.

Un grand merci aux résidents, familles et collaborateurs pour leur participation à cette magnifique fête aux mille et une couleurs.





Retrouvez d'autres photos de la fête
sur notre site internet!
www.fondation-lavenoge.ch







Portrait de collaboratrice La Sarraz

Après six années en tant qu'infirmier-chef à La Sarraz, Alden Ceresa a choisi de donner un nouveau virage à sa carrière : nous le remercions chaleureusement pour son travail et nous réjouissons de l'arrivée de Patricia Beutler en tant que nouvelle infirmière-chef du site!

En trois mots, comment pourrait-on me définir ?

Je suis une personne très dynamique, investie et à l'écoute.

J'ai pu être décrite comme « un petit rayon de soleil » ou « une main de fer dans un gant de velours » et effectivement, les deux descriptions me représentent bien.

Qu'est-ce qui m'a poussée à choisir cette activité professionnelle ?

Je suis une vraie passionnée des soins infirmiers.

Comme j'ai pu le lire un jour, les soins infirmiers représentent l'art de prendre soin ! Un art qui me donne l'envie de m'investir quotidiennement pour le bien-être de nos aînés.

J'ai le vague souvenir qu'enfant, j'appréciais

l'odeur de l'hôpital et que je voulais regarder ce que les professionnels faisaient. L'intérêt pour la gestion d'équipe et le management institutionnel est venu avec le temps et les expériences vécues.

Comment est-ce que je me sens dans mon travail ?

J'ai été très bien reçue par tous ! Mon accueil a été très chaleureux ce qui a facilité mon intégration au sein de la Fondation.

Je me sens bien et heureuse de faire partie de cette grande équipe.

Ce qui m'accompagne dans la vie ?

Mon mari, qui est très présent et bienveillant, ainsi que mes deux enfants, Leticia et Benjamin.

Je suis entourée par une belle-famille exceptionnelle

et quelques amis fidèles.

Quels sont mes projets professionnels ?

Actuellement, je termine un master de management des institutions de santé.

J'envisage de réaliser une formation de spécialisation en soins psychogériatriques.

Quels sont mes hobbies ?

J'apprécie le soleil, le lac et la mer. J'aime voyager et passer du temps en famille.

Ai-je peur de vieillir ?

Je n'ai pas peur de vieillir, mais je trouve que les années passent trop vite.

Depuis que j'ai eu mes enfants, j'ai l'impression qu'en un battement de cils les semaines s'envolent.

Un message pour les lecteurs ?

J'ai hâte de continuer à évoluer avec chaque ré-

sident, chaque famille et chaque collaborateur.

Je suis curieuse de rencontrer nos prestataires externes.

Et je vous remercie tous pour votre confiance.

À très bientôt, à La Sarraz !



Portrait de collaboratrice Penthaz

Nathalie Bovey est au bénéfice d'une riche expérience dans les soins infirmiers, dont dix années en tant qu'infirmière-chef. Elle reprend le flambeau à Penthaz avec dynamisme et motivation : une chaleureuse bienvenue à elle !

En trois mots, comment pourrait-on me définir ?

Douceur, engagement et bienveillance

Qu'est-ce qui m'a poussée à choisir cette activité professionnelle ?

J'ai franchi la porte d'un EMS pour la première fois lorsque j'avais 16 ans. Travailler dans le domaine des soins n'était pas, jusque-là, une évidence, mais dès lors cela a été une certitude.

Différentes opportunités m'ont permis de me former, d'abord comme infirmière-assistante puis infirmière

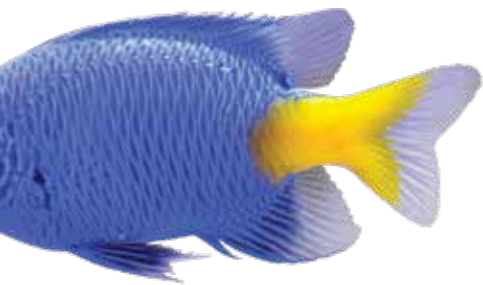
niveau 1, suivi du niveau 2. J'ai ensuite effectué une formation post-grade en management puis en psychogériatrie. Ces dix dernières années, j'ai eu la chance de travailler comme infirmière-chef dans un grand EMS de la Broye.

Originaire et habitante de Chevaux-sur-Lausanne, je suis très heureuse de rejoindre aujourd'hui un établissement de ma région.

Comment est-ce que je me sens dans mon travail ?

Passionnée par la richesse des relations humaines et de la création





■ Au revoir Marianne !

Après 22 années passées à la Fondation EMS La Venoge, dont 13 en tant qu'infirmière-chef, Marianne Thonney a « rendu son tablier » pour prendre une retraite bien méritée !



Le 27 septembre, après une longue et riche carrière dans les soins infirmiers, Marianne Thonney tournait une page importante en fêtant dignement son départ. Nous profitons de la remercier chaleureusement pour son investissement sans faille durant ces longues années, que ce soit auprès des rési-

dents, de leurs proches, ou auprès de ses équipes et collègues. Pour cette nouvelle grande étape, nous lui souhaitons un repos bien mérité, mais aussi de nouveaux et joyeux projets qui puissent continuer à la nourrir et la faire vibrer ! Merci Marianne, bon vent à toi !



Nathalie Theillard, directrice, entourée de Marianne Thonney et Nathalie Bovey : la relève est assurée !

des liens, j'y trouve beaucoup de sens au quotidien. J'aime participer à la vision et à l'instauration de lieux de vie où les personnes se sentent réellement considérées.

Qu'est-ce qui me motive dans mon travail ?

Donner des valeurs d'accompagnement permettant de maintenir le sourire et le bien-être de chacun dans un climat serein.

Qu'est-ce qui m'accompagne dans la vie ?

Ma fille, avec qui je partage beaucoup d'activités et une belle complicité, mes

amis et le travail qui a toujours eu une grande place dans ma vie.

Quels sont mes hobbies ?

J'aime la lecture, la nature, le soleil et l'eau. J'ai eu la chance de découvrir l'océan indien et sa beauté sous-marine incroyable !

J'aime beaucoup les animaux avec un petit penchant particulier pour les chats et les ânes !

Quels sont mes projets professionnels ?

Arrivée dans une dernière ligne droite de ma vie professionnelle, je veux continuer de me lever chaque

jour avec la même passion et la même envie.

Ai-je peur de vieillir ?

J'ai surtout peur de perdre ma jeunesse d'esprit. On ne peut pas lutter contre le vieillissement du corps mais on peut garder la curiosité, le rire, la malice et l'émerveillement pour toutes les petites choses de la vie. Il faut toujours cultiver l'optimisme. Et comme le disait si bien l'écrivain et philosophe Jean d'Ormesson : « La vie est faite de larmes et de roses, et lorsqu'on parle des roses, il faut parler des larmes mais lorsqu'on parle des larmes, il faut aus-

si parler des roses... »

Un message pour les lecteurs ?

Je me réjouis de partager ces moments de vie avec vous tous et donnerai le meilleur de moi-même pour faire honneur à Marianne Thonney qui vous a accompagnés tant d'années et permettre de faire perdurer cette belle identité institutionnelle. Je me sens fière de faire partie de cette grande famille.

Je souhaite vraiment participer à maintenir la chaleur humaine de cette si belle maison.



Aumônerie

Nous voici à la fin de l'année. Etonnerai-je quelqu'un en disant qu'elle a passé rapidement ? La vitesse et le stress ont colonisé nos manières de vivre et de penser. En contrepoint, alors que j'écris ces lignes, la pluie tombe doucement sur le champ de maïs, en face de ma fenêtre de bureau. Actuellement dans le jardin, les courges mûrissent, les premières noix sont tombées. Un de mes voisins a commencé les vendanges. Ce regard sur la nature nous rappelle un autre temps. Pas un temps passé, non. Un autre rythme. Un temps où il

fait bon s'arrêter parfois sur un banc. Prendre le temps. Plutôt qu'être pris par lui. Cette année, en parlant de la nature, nous

avons vu combien elle peut elle aussi « être dépassée » : canicule, violents ouragans, pluies dévastatrices, incendies. Des violences de la nature, qui font écho aux violences des humains. Avec tout cela, avec notre vécu personnel, quel que soit notre âge, notre condi-

tion, nous voilà à la fin de cette année. Alors, je vous invite à vous arrêter avec moi sur un banc, le long d'un chemin ombragé de grands arbres. Il fait doux. S'arrêter. Respirer. Retrouver ce souffle qui nous est donné. Et laisser monter ce qui nous habite. Les événements d'hier, les joies d'aujourd'hui, les peurs de demain. Lumière et ombre passent ainsi en nous, au gré de nos émotions. Un oiseau passe. Pour ne pas dire « un ange passe ». Parce qu'ils sont là, ces messagers de l'invisible, ils nous accompagnent. Dernièrement nous avons médité dans une célébration sur la lutte intérieure de Jacob qui va retrouver son frère Esaü après une vie de séparation. Jacob se tourne et se retourne dans ses angoisses. Le texte nous dit que s'il est seul, il y a néanmoins

Quelqu'un qui se roule avec lui dans la poussière, et ne le quitte qu'une fois qu'il l'a béni. Comment dire plus justement que nous ne sommes pas seuls dans nos combats intérieurs ? « Une aide est toujours accordée à celui qui la demande ».

« J'ai tracé mon sillon, d'autres ont semé. Je me suis retourné, la moisson est belle. »

Lorsque nous nous arrêtons, avant de s'apaiser, le vécu en nous tourne et retourne dans notre tête et notre cœur. Au point de nous attrister ou nous étourdir. Il est bon alors de se savoir en bonne compagnie : une personne dont la présence est bienveillante, l'écoute attentive, la parole ajustée, l'humour à portée de voix... Heureux sommes-nous lorsque nous rencontrons de telles personnes. Lorsqu'elles s'asseyent avec nous sur notre banc, nous font remarquer les fruits de l'automne, et les fruits de nos vies, le chant des oiseaux, et la voix de ceux que nous aimons. Et les graines des fleurs qui s'envolent et se dispersent, espérance de la vie future. Comme me l'a dit dernièrement une personne : « J'ai tracé mon sillon, d'autres ont semé. Je me suis retourné, la moisson est belle. » Quelle belle image d'une vie. Ce n'est pas facile de tracer son sillon. De laisser l'autre faire sa part. De laisser le temps au temps pour que les fruits de la vie mûrissent. Et quel art, savoir se retourner et reconnaître le beau et le bon !

Alors la paix, sans en avoir

l'air, vient doucement dans nos cœurs.

C'est ce que je souhaite à chacune, à chacun de vous en cette fin d'année ; résidentes et résidents, collaboratrices et collaborateurs, familles. Nous tous avons vécu une année bien pleine, différemment selon chaque personne. Avec le lot de changements, de découvertes, de pertes peut-être, de retraites prises, de situations nouvelles, angoissantes parfois, exigeantes souvent. Une année où lumière et joie, affection et tendresse, ont alterné avec soucis et épreuves, pertes et fracas. Dans tout ce qui a fait cette année 2023, sachons-nous accompagnés et aimés. Quelqu'un s'arrête avec nous sur le banc de notre choix, au moment où nous le désirons, se tient prêt à se rouler avec nous dans la poussière de nos combats intérieurs, et désire nous donner la paix. Celle qui dure, qui nous accompagne même dans les épreuves, celle qui illumine nos cœurs et nous permet de rayonner, chaque jour. Et de dire en se retournant sur notre vécu de cette année 2023 : la moisson est belle. Vous en doutez ? Moi aussi, souvent. Et pourtant. Il y a une sagesse à reconnaître le beau et le bon que nous avons faits, ou reçus. Il s'agit de les valider ! Bonne route à chacune et à chacun dans l'année 2024.

Aumônerie

Isabelle Lécho
Pasteure-aumônier
des EMS



 Au nom de l'équipe des accompagnantes spirituelles (aumônières et visiteuse bénévole) : Isabelle Lécho

Portrait de bénéficiaires CAT

Monsieur et Madame Magnenat fréquentent le CAT de la Fondation EMS La Venoge depuis le mois d'août 2019. Ce sont des personnes joviales qui apprécient de partager leur bonne humeur.

Madame Gladys Magnenat, Monachon de son nom de jeune fille, est née en janvier 1938 dans la petite commune de Montaubion-Chardonney, située dans le district du Gros-de-Vaud. Pour commencer, une petite anecdote que ses parents lui racontaient, elle m'explique qu'à l'époque, beaucoup de femmes mettaient au monde leur enfant à la maison. Manque de chance, la sage-femme qui devait venir assister à sa naissance est restée coincée dans la neige avec son traîneau. Finalement, elle a réussi à remettre son traîneau sur les patins et est arrivée à temps pour la naissance

de Madame Magnenat.

Elle est l'aînée de la fratrie, suivie par deux garçons. La famille a par la suite déménagé dans la commune de Villars-Tiercelin où le papa exerçait le métier d'agriculteur. Madame se rappelle des différents animaux dont ils s'occu-

paient à la ferme : vaches, chevaux de trait, cochons et lapins. Ses frères et elle allaient aider pour les travaux des champs. Par la



suite, lorsque son papa dut arrêter sa profession, la famille s'est installée à Penthaz. Madame Magnenat a suivi l'école ménagère. Elle est ensuite partie une année en Suisse allemande chez une couturière pour apprendre le métier, mais s'est rendu compte qu'elle ne pourrait pas continuer dans cette profession. C'est de cette façon qu'elle est revenue à Penthaz pour travailler quelques années dans une épicerie en tant que vendeuse. Elle a ensuite travaillé aux câbleries de Cossonay, et c'est dans cette entreprise que Madame fait la rencontre de Willy Magnenat qui deviendra son mari. Elle y travaillera jusqu'à la naissance de leur premier enfant.

Madame Magnenat a été très active dans le village ! Elle a fait partie des paysannes vaudoises, du chœur mixte, de la société

de gym et aidait volontiers la paroisse. Durant son temps libre, elle appréciait de peindre et faisait de la vannerie. Ses passe-temps actuels sont le tricot et le crochet. Madame fait des habits, des peluches ainsi que des chaussettes.

Monsieur Willy Magnenat est né au mois de novembre 1933 à Saint-Loup. La famille habitait à L'Isle mais était originaire de Vaulion. Aîné de la fratrie, il avait un frère et deux sœurs. Monsieur a débuté dans la vie professionnelle en travaillant pour un boulanger de Cossonay. Il s'occupait de la livraison du pain dans les villages alentours. Les câbleries de Cossonay l'ont ensuite engagé et il y a travaillé pendant une quarantaine d'années ! Malheureusement l'entreprise a fermé ses portes et Monsieur a dû retrouver du travail. C'est à la commune de Penthaz qu'il retrouve un





poste, et il y restera pendant deux ans. Son dernier emploi a été livreur de vin dans la région. Monsieur Magnenat a fait partie du groupe de gym homme de Penthaz ainsi que du chœur mixte. Il appréciait beaucoup de jouer au volley et faire du ski de fond dans les bois du Jorat. Actuellement Monsieur aime regarder le sport à la télévision.

Après leur rencontre aux câbleries de Cossonay, le couple se marie en 1960 à l'église de la Croix d'Ouchy à Lausanne. De leur union sont nés deux enfants : une fille qui se prénomme Martine et un garçon, Alain. La famille s'est agrandie depuis. Ils ont maintenant trois petits-enfants ainsi que deux arrière-petits-enfants. Le couple a voyagé dans plusieurs pays : Grèce, Italie (Sicile), Espagne.

Monsieur m'explique les péripéties qu'ils ont rencontrées lors d'un voyage en Italie à moto : une fois arrivés à destination, la moto a décidé de ne plus repartir. Ils ont donc dû rentrer chez eux en train et laisser leur deux-roues sur place.

Un des voyages qui leur a

particulièrement tenu à cœur est la croisière qu'ils ont organisée avec leurs petits-enfants. Ils ont visité plusieurs pays et quelques villes en Italie, en Tunisie et en Espagne.

Concernant leurs hobbies, les époux ont fait beaucoup de randonnée en montagne, toujours accompagnés de leur chien. Ils aimaient aussi aller au cinéma.

Le couple Magnenat habite depuis une soixantaine d'années dans une villa à Penthaz. Auparavant, Monsieur avait à cœur de s'occuper de l'entretien extérieur de la maison. Un chat nommé « Moka » les accompagne dans leurs journées ainsi que leur joli petit aquarium.

Le couple se rend au CAT deux jours par semaine et Madame vient un jour supplémentaire sans son mari. Ils expriment avoir du plaisir à venir pour voir du monde et participer à des animations.

Amélie Hurni
Assistante socio-éducative

Portrait de résidente à Penthaz

Nous vous présentons Madame Alodie Moullet, personne au grand cœur, toujours prête à aider les autres résidents qui est entrée à la Fondation EMS La Venoge en mars 2022.

Il y a déjà bien des années, une petite Alodie arriva dans le beau Pays de Fribourg. Elle est le premier enfant de ses parents, fermiers d'une petite exploitation agricole à La Roche. Cinq frères et sœurs suivirent. La vie était dure et il fallait aider. Le papa avait une santé fragile et dès qu'elle eut onze ans ses parents l'envoyèrent dans la région de Romont pour travailler et aider chez un oncle, lui aussi paysan. Pas possible de s'écouter, il y avait tant à faire ! Aider la tante, aider aux champs, mener le cheval et la charrue. Heureusement, la toute jeune fille a une bonne santé, de la force et sait voir les petites et si belles

choses de la vie. Et l'on chante tout au long des travaux, on s'encourage. Le cheval, Bijou, lui apporte de l'amitié et du réconfort. Il travaille dur lui aussi. Après une année, la voilà dans une autre famille proche de ses parents. Quand elle a 14 ans, son papa décède. L'école qu'elle suit avec bonheur lui propose un examen. Il est décidé qu'elle en « sait assez » pour quitter les bancs ! La voilà « émancipée », lui dit-on ! Coup de tonnerre, désespoir pour Alodie qui aurait vraiment aimé continuer à apprendre et à découvrir ! Mais il faut bien aider la famille et rapporter quelques sous. Le Syndic lui trouve une place pour



► s'occuper de trois enfants, à Vuisternens, puis à Treyvaux où elle peut suivre une école ménagère un jour par semaine. Là, quel plaisir de suivre les cours de Soeur Lucile avec un petit groupe de jeunes filles. Elle y apprend tant de choses utiles, faire des conserves entre autres.

Au fil du temps, de service en service, la voilà revenue à Villarimboud, chez son oncle et sa tante qui ont bien besoin de sa force. C'est l'été, il y a les moissons, c'est elle qui charge les gerbes sur le char, l'oncle s'est cassé le bras ! Et un jeune homme aide aussi. Belle rencontre sous le signe des blés dorés. La jeune femme a 18 ans et son futur mari, un peu plus âgé, est déjà installé à la Vallée de Joux où il travaille dans une usine de pierres fines. Trois ans plus tard, le mariage est célébré et Madame Moullet travaille aussi à la fabrique. Au Brassus, la famille s'agrandit avec un premier fils, Michel, suivi de Jean-Pierre. Dès la naissance de ses enfants, Madame Moullet va travailler pour l'usine à domicile, ceci pendant 30 ans. Spécialisée dans le visitage de rubis.

Pendant les périodes de chômage, la voilà à faire des ménages et autres petits boulots : pas d'assurance chômage en ce temps-là.

A 50 ans, Madame Moullet passe son permis de conduire et ainsi s'engage dans les transports bénévoles. Elle a toujours été au service des autres et aurait aimé devenir infirmière. Elle se forme à l'accompagnement des personnes en fin de vie, à l'hôpital et à la maison. Elle s'occupe

de sa maman venue la rejoindre à La Vallée pour les dix dernières années de sa vie, avec son chien. Amour des bêtes, deux autres chiens et une minette viendront tenir compagnie à Madame Moullet qui se retrouve seule, son mari étant décédé en 2000. Des belles-filles appréciées, cinq petits-enfants et huit arrière-petits-enfants égayeront la vie et la retraite de Madame Moullet.

Le chant, que ce soit avec la chorale ou à la maison a été important pour Madame Moullet,

comme la lecture et elle a un intérêt toujours présent pour apprendre de nouvelles choses. La nature, les fleurs, les animaux, les gens bien sûr qu'elle côtoie, famille, amis, sont autant de petites étoiles qui éclairent et réchauffent son chemin de vie. Merci à Madame Moullet pour la belle confiance et le beau moment partagé.

■ Claudine Cornu
Animatrice



Portrait de résident à La Sarraz

Travailleur, sportif et globe-trotteur, Monsieur Steiner nous raconte sa vie.

Monsieur Steiner est né à Zurich où il a suivi un apprentissage de commerce. Jeune homme, il a voyagé dans le monde pour son travail et a vécu en Afrique de l'ouest et du sud pendant 6 ans. Il a malencontreusement attrapé la malaria. De ce fait, M. Steiner a dû rentrer en Suisse. Il a réussi à maîtriser la maladie grâce aux traitements. Par la suite, M. Steiner s'installe à Moudon. Très actif, il a travaillé jusqu'à la retraite. Il faisait des voyages en Allemagne et en Europe pour son travail et vendait des agencements de cuisine et des accessoires annexes. Il rencontre sa femme au sein de son activité professionnelle car celle-ci gérait une entreprise de cuisiniste héritée de son père. Monsieur dit avoir eu le coup de foudre et avoir mis toutes les

chances de son côté pour la conquérir.

Ils se sont mariés vers les 28 ans et ont fondé une famille avec deux enfants et deux teckels.

Le couple a vécu une cinquantaine d'année dans leur maison à Moudon. Ils étaient très investis dans la commune. M. Steiner est devenu membre du conseil de Moudon et Municipal. Il a été élu 3 ou 4 fois. Sa femme l'aidait à gérer les dossiers de la commune. Ils appartenaient au Parti politique Libéral.

Monsieur se décrit comme un travailleur, intéressé par le bon fonctionnement politique et financier de sa commune. Il explique qu'il faut une bonne répartition du pouvoir afin que le travail communal se fasse de manière appliquée et que les budgets soient correctement répartis. Il dit avoir pu gérer et



exercer son travail avec une certaine liberté.

En dehors du travail, le couple est très sportif. Monsieur jouait au football chaque semaine. Madame jouait du tennis au club de Moudon. L'une de leurs grandes passions est la va-

rappe. Monsieur était membre du club alpin suisse. Sa femme faisait aussi de la varappe mais sur des chemins moins dangereux. M. Steiner décrit cette activité comme étant parfois périlleuse. « Il faut être attentif, se préparer, s'habiller en conséquence et mesurer le risque encouru avant de se lancer. Nous étions bien encadrés par le guide de montagne, mais cela ne nous empêchait pas parfois de glisser sur la glace ». Suite au projet du couple d'être ensemble en EMS, Madame a rejoint son mari le 6 février 2023 à l'EMS de La Venoge à La Sarraz.

Jessica Courvoisier
Coordinatrice de
l'animation





Depuis mars 2022, le Cosy a ouvert ses portes, restaurant situé dans le bâtiment de l'EMS avec un accès facile car les résidents peuvent s'y rendre seuls en passant par la salle à manger de l'établissement.

Nous nous y rendons régulièrement, que ce soit avec les résidents ou les bénéficiaires du CAT, pour prendre le goûter. Moment que les participants apprécient tout particulièrement car ils sont accueillis avec bienveillance par le personnel du Cosy où ils peuvent déguster de bonnes pâtisseries confectionnées avec soin par la brigade de la cuisine. Et quelquefois même de la bière !



Edwige Rossier
Assistance socio-
éducative



En cuisine

Deux fois par mois, l'équipe de cuisine concocte pour un petit groupe un repas hors du commun qui est partagé entre les résidents, les bénéficiaires du CAT et le personnel de la Fondation.

La Table des chefs a surgi de la volonté de mettre en relation les résidents et les bénéficiaires du CAT avec les cuisiniers de la Fondation. Le but est de faire connaissance, de créer une relation de proximité, en partageant un repas particulier. Le cuisinier a l'opportunité d'échanger avec les participants sur leurs parcours de vie, au sujet de leurs habitudes/préférences alimentaires et pouvoir ainsi proposer un repas en petit groupe avec un menu spécial. A la Table des chefs sont invités les collaborateurs de tous secteurs confondus, pour permettre à tous de partager un moment d'échanges privilégiés avec les résidents/bénéficiaires du CAT. Le repas en petit groupe (8 à 12 personnes) favorise la convivialité, le partage et l'appétit aussi ! Aujourd'hui deux tables des chefs sont proposées chaque mois, avec des menus que les bénéficiaires n'ont pas l'habitude de manger au quotidien. Résidents et collaborateurs sont toujours ravis d'être invités à la Table des chefs !



En cuisine

Barbara Carneiro
Responsable
socio-culturelle



P'tit + au CAT

L'arbre de vie du Centre d'Accueil Temporaire

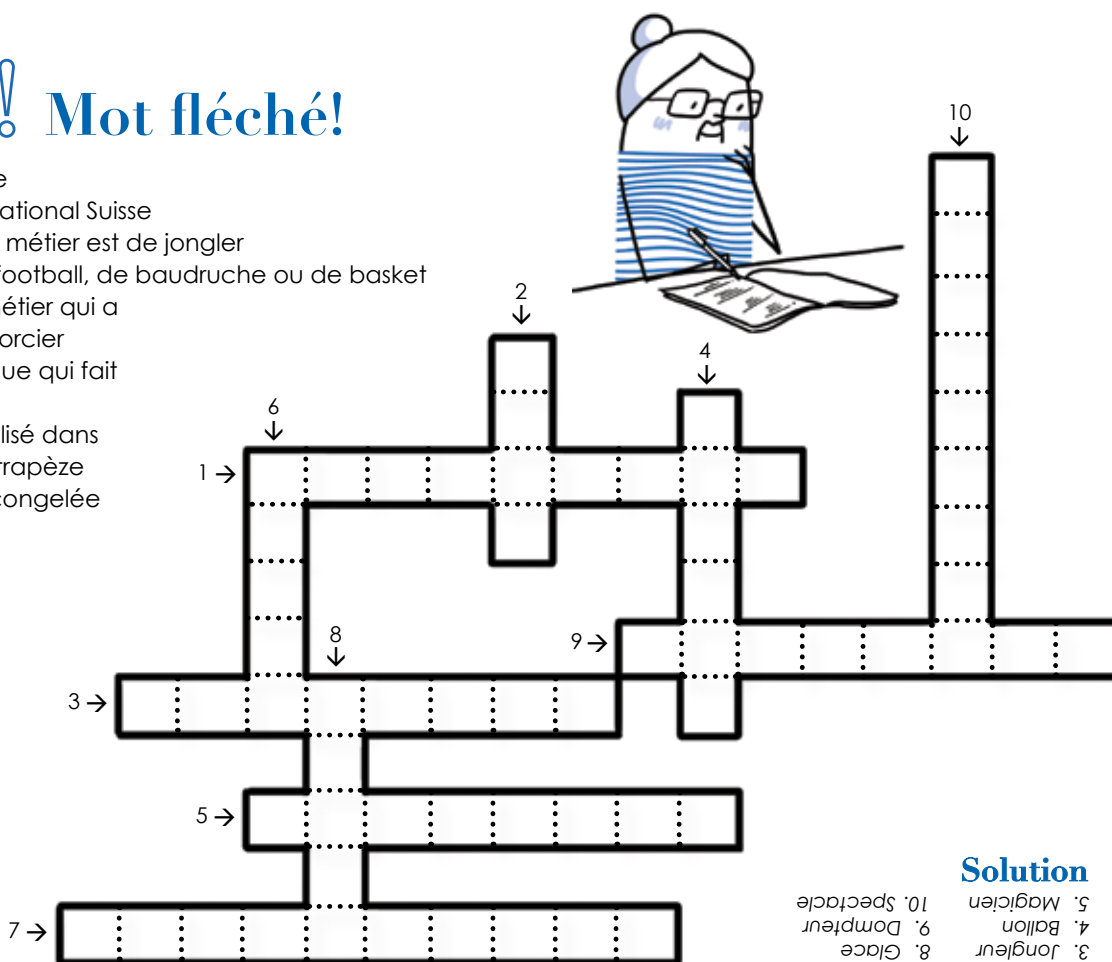
Un de mes projets était de créer l'arbre de vie du centre d'accueil temporaire. L'idée m'est venue à force d'entendre les bénéficiaires nous demander : « Est-ce que Madame ou Monsieur Untel vient au CAT ? ». Nous avons désormais une vue d'ensemble de toutes les personnes qui fréquentent la structure ainsi que des collaborateurs qui y travaillent. Nous avons commandé l'arbre puis le service technique a assemblé les branches entre elles. Après quelques photos Polaroid et une décoration de saison, voici le résultat !

Amélie Hurni
Assistante socio-éducative



Jeu! Mot fléché!

1. Tente d'un cirque
2. Nom du cirque national Suisse
3. Personne dont le métier est de jongler
4. Je peux être de football, de baudruche ou de basket
5. Je pratique un métier qui a pour synonyme sorcier
6. Comique de cirque qui fait des farces
7. Acrobate spécialisé dans les exercices sur trapèze
8. Je suis de l'eau congelée ou un miroir
9. Personne qui dresse les animaux sauvages
10. Représentation que l'on présente au public au cours d'une même séance



Solution

1. Chapiteau
2. Knie
3. Jongleur
4. Ballon
5. Magicien
6. Clown
7. Trapéziste
8. Glace
9. Dompteur
10. Spectacle

Clin d'œil



Au travail !



Bellissima !



En pleine contemplation



Charmante jusqu'au bout des ongles !



C'est quoi cette musique ?



Un 1er août en fête !



Peintre en chef



Vive la précision !



Un petit air à fredonner...



Faisons du bruit !



Chacun sa partie du 24 Heures !



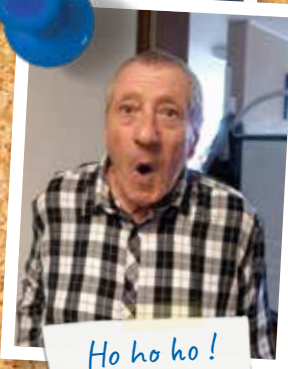
Comité d'accueil des apprentis



L'entraide au rendez-vous !



La belle équipe du 1er août



Ho ho ho !



Moi je suis très à l'aise avec ces dames !



Un petit air de jeunesse



Il faut que ça mousse !



Têtes baissées



Merci à vous toutes et
tous qui, à l'aide du
bulletin de versement
inséré dans ce
numéro, témoignez
de votre intérêt et de
votre soutien à notre
Fondation!

*Il fait bon...
rigoler à La Venoge!*



Fondation EMS La Venoge

www.fondation-lavenoge.ch - info@fondation-lavenoge.ch

IBAN : CH10 0900 0000 1777 2918 6

Site de Penthelaz

Rte de la Vuy 1 - 1305 Penthelaz

T : 021 863 03 33

F : 021 863 03 39

Site de La Sarraz

Rte de la Paix 22 - 1315 La Sarraz

T : 021 866 02 33

F : 021 866 02 39